

DOBROSLAV-BOÏKO ST. PAVLOWITCH  
CONSERVATION ET AMÉNAGEMENT DES RESTES  
DE L'ANTIQUE SIRMIIUM

Sirmium, au bord de la Save, était l'une des villes les plus prospères, les plus connues de tout l'empire romain au III<sup>ème</sup> siècle, et la ville principale non seulement de la Pannonie inférieure, mais de l'Illyrie entière, avec ses 200.000 habitants.

Centre actuel d'arrondissement en Voïvodina (Serbie), Sremska Mitrovica avec 20.000 habitants repose aujourd'hui sur les restes de Sirmium — sur ces restes qui nous ont causé un problème dès le commencement des travaux publics entrepris pour l'agrandissement de la ville moderne.

Les maison, avec leur vaste cour, pour la plupart à un seul étage de plein-pied, aux fondations peu profondes, ont commencé à céder la place aux maisons à plusieurs étages dont le volume exigeait des fouilles plus importants pour les fondations. A l'occasion de l'exécution de ces travaux il arrivait régulièrement

Fig. 1. - *Sirmium. Palais impérial (?) avec mosaïque.*



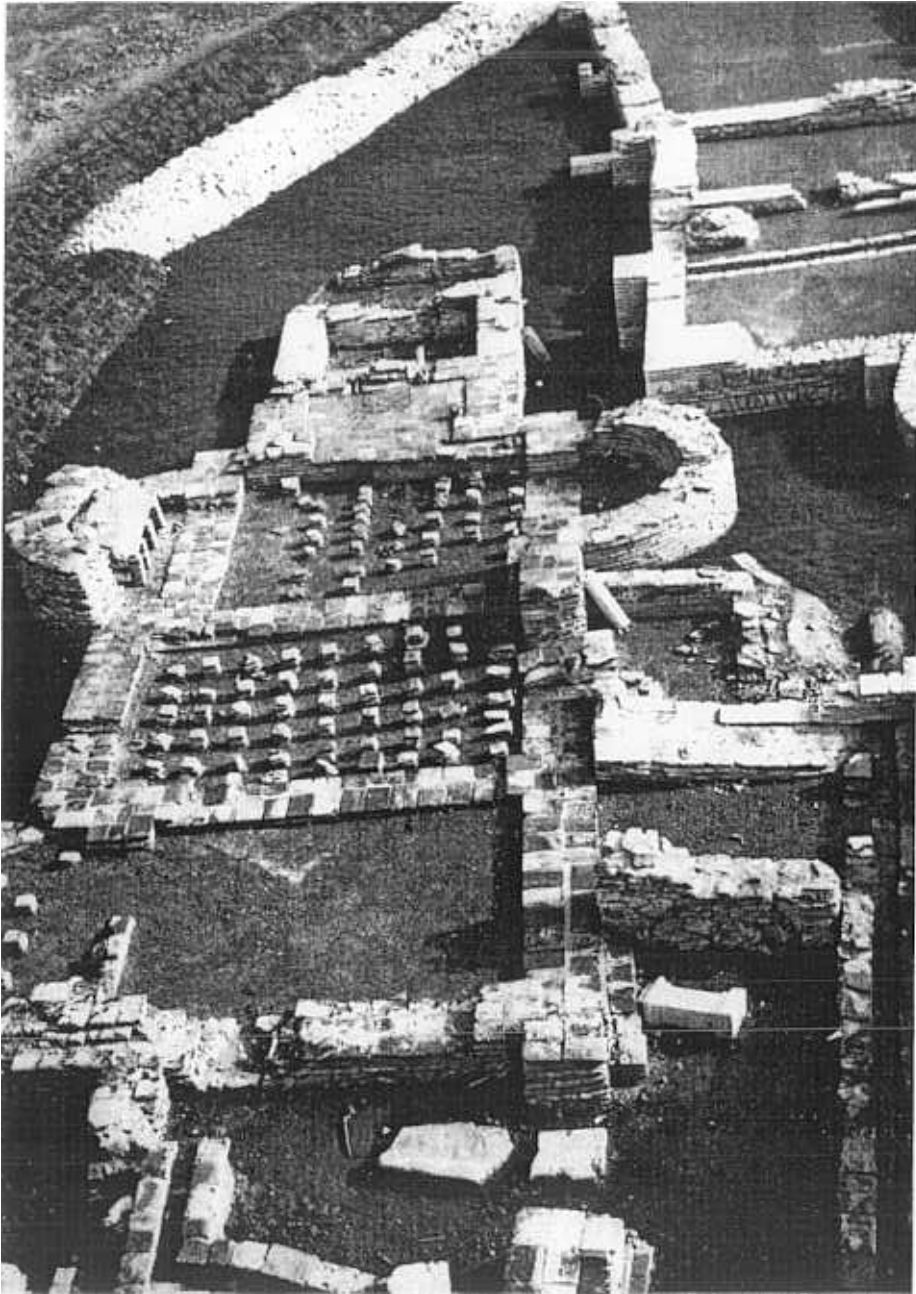


Fig. 2. *Sirmium. Thermes et hypocaustes.*

que les restes plus au moins considérables des bâtiments antiques et autres objets datant de cette époque soient mis au jour.



Fig. 3. *Sirmium. Rue avec canalisation.*

Lorsque, en 1957, on a procédé aux excavations pour la pose des fondations d'une grande maison d'habitation, au coin de deux rues, on a découvert à une profondeur de 2m.10 tout d'abord des plaques et colonnettes d'hypocaustes et ensuite des murs angulaires construits en arc massifs de briques cuites. C'est de ce moment-là que date la première application des dispositions légales de la Loi générale sur la protection des monuments historiques. Après de longs et pénibles échanges de vue avec les autorités communales et spécialement avec les urbanistes, le problème de Sirmium, très complexe, a été posé sur un fondement sain. Le plan urbaniste de Sremskei Mitrovica, à peine formulé, a dû subir dès le début des modifications radicales parce que Sirmium fut négligé lors de l'élaboration du plan d'aménagement de la ville future. Les archéologues de leur côté n'étaient pas à même de fournir aux urbanistes des données très précises sur les valeurs antiques cachées dans les entrailles de la terre. Les objets provenant des fouilles et connus jusqu'alors, ne représentaient en somme, que des fragments archéologiques de Sirmium de peu d'importance découverts par hasard, et non systématiquement, sur une étendue limitée qui, en aucun cas, n'offrait l'aspect d'un ensemble architectural bien déterminé.

Les découvertes ultérieures ont eu pour effet de créer une image un peu plus précise, mais plus complexe encore. On est arrivé notamment à la conclusion que Sirmium occupe une étendue beaucoup plus grande. Sous toute l'agglomération actuelle on a découvert de nouveaux restes de maçonnerie. Ce cas, dans son ensemble, a été soumis à l'examen des experts les plus éminents appartenant à toutes les branches intéressées ainsi qu'aux secteurs politiques les plus influents. Après

étude et appréciation sous tous les angles le conseil a abouti à la conclusion que Sremska Mitrovica en tant qu'agglomération moderne et centre économique important doit poursuivre son développement sur l'emplacement qu'elle a déjà conquis mais en tenant compte du fait, en tout cas, que sous l'agglomération actuelle se trouvent les vestiges d'une ville antique beaucoup plus puissante, qui dans l'aspect de la future ville et dans sa vie culturelle, doit occuper la place qui lui revient.

Il faut donc inévitablement que le travail soit systématique et qu'il se déroule en un mot à peu près comme suit:

— Sur les emplacements désignés pour les nouvelles constructions, effectuer en temps utile les recherches archéologiques préalables;

— Partout où cela est possible et nécessaire procéder aux essais de déterrements et de sondage aux fins de déterminer l'étendue de Sirmium;

— Sur les terrains non bâtis (en premier lieu à l'intérieur des parcelles) effectuer systématiquement des recherches archéologiques;

— Sur la base des résultats obtenus qui doivent être assortis de toute la documentation nécessaire, apprécier ce qui doit l'emporter dans l'intérêt général — la nouvelle construction ou bien l'antiquité; en cas de prédominance de la archéologie sur l'architecture moderne, intégrer le nouveau tissu urbain dans les fouilles et conserver celles-ci.

Ce travail systématique dépassait les possibilités locales d'autant plus qu'il fallait rapidement s'emparer du terrain encore libre. Avec l'aide financière provenant de différents fonds cette organisation a été assumée par les Monuments Historiques de Novi Sad, avec la collaboration de l'Institut archéologique de Beograd, du Musée de Syrmie et du Bureau d'Urbanisme de Sremska Mitrovica, ainsi qu'avec l'appui des Associations des conservateurs et des urbanistes de Serbie.

Depuis six ans déjà, Sremska Mitrovica tout entière (ca 850 habitants) donne l'impression d'une grande fourmillière où l'on fouit sans cesse, embrassant plusieurs centaines de sondes et une quarantaine de chantiers dont certains ont une superficie qui atteint 10.000 mètres carrés.

Bien qu'aucune localité n'ait offert jusqu'ici le cadre d'un ensemble architectonique précis dans sa totalité en raison de l'étendue disponible restreinte, l'aspect actuel de Sirmium se précise déjà avec beaucoup plus de clarté. Des parties importantes de larges remparts ont été découvertes, qui de différents côtés protégeaient l'agglomération et par leurs poternes permettaient le contrôle des communications avec le monde extérieur; de nombreux bâtiments ont été mis au jour desquels on peut déjà dire qu'ils étaient plus ou moins monumentaux, de caractère public ou résidentiel, avec des temples et villas aux voûtes ouvragées et avec des cours intérieures, fontaines, hypocaustes et thermes, avec des boutiques et des marchés spacieux, avec des logements collectifs modestes pour gens peu fortunés et également des rues avec des réseaux de canalisation. Ce sont encore, et pour la majeure partie, des murs de brique cuite, étant donné que dans ces régions il n'y a point de pierre. Mais on a trouvé également de nombreux fragments d'architecture et des arts plastiques en pierre, de nombreuses mosaïques, et de petits morceaux de fresques, des monuments funèbres avec les tombes au-dessous, quelques sculptures en pierre et un grand nombre de menus objets, des traces du forum, suppose-t-on, de l'amphithéâtre, de l'hippodrome et d'autres constructions monumentales on ne saurait encore parler avec plus de précision.

Plusieurs ensembles ont été déjà soumis aux travaux de conservation et pour

d'autres les préparatifs sont en cours. On a d'abord exécuté les travaux à l'angle de deux rues où l'on devait construire une maison d'habitation; l'autre terrain est dans l'enceinte d'une école nouvellement bâtie et sert aux élèves pour l'enseignement audio-visuel direct; le troisième occupe l'intérieur de quelques cours et le quatrième la surface d'un square. Une partie des ruines, après traitement adéquat, sera englobée dans l'ensemble du parc de la ville et pour l'autre la solution sera trouvée dans l'ensemble d'une boîte de nuit — dans les pièces souterraines d'un hôtel dont la construction vient d'être exécutée, et qui doit porter le nom de « Sirmium »!

Comme la hauteur des sites conservés est sensiblement inférieure au niveau des rues actuelles, on a dû élever tout autour des clôtures basses d'où on pourra contempler, dans le lointain, les restes de l'ancienne ville, bordée de pentes herbues ou contrastant avec les constructions modernes. Pour mieux distinguer les superficies extérieures de celles qui se trouvent dans l'enceinte des bâtiments, les espaces libres sont garnis d'herbe ou de briques pilonnées et de scories. De cette façon la différenciation des masses est obtenue par la couleur. Au point de vue technique, on donne plus de relief à ce qui reste de certains éléments architectoniques et les ruines sont nettoyées, conservées et imprégnées de produits modernes de protection. Les moyens de drainage ont été assurés pour toutes les superficies accusant une dépression du sol.

La conservation et l'aménagement de tous ces sites archéologiques, choisis pour être conservés, m'ont été confiés en ma qualité de conservateur. Malgré les difficultés qui, inéluctablement, continueront à surgir, leur nombre, sans aucun doute, ira croissant d'année en année. La future Sremska Mitrovica sera une ville moderne d'un genre particulier qui dans sa contemporanéité devra exhaler l'esprit de sa grandeur et de son haut passé.

DOBROSLAV-BOJKO ST. PAVLOWITCH  
PRESERVATION AND ACCOMMODATION  
OF THE REMAINS OF ANCIENT SIRMIIUM  
SUMMARY.

*Sirmium was one of the most prosperous and celebrated towns in the whole Roman Empire in the 3rd century; with its 200.000 inhabitants, it was not only the principle town of Lower Panonia but also of all Illyria. The modern capital of the department of Vojvodina (Serbia), Sremska-Mitrovica, stands today on its remains. Ever since the modern town began to expand, this has presented a problem.*

*It is a question of carrying out preliminary, systematic investigations, and of making known which archaeological sites must be preserved. The modern town of Sremska-Mitrovica is developing on the site which it has already made its own. But we must always remember that under these modern buildings there are the remains of a much more important ancient town, which from the point of view of the cultural life of the future city ought to occupy the position to which it is already returning.*

*(Work carried out by; Novi Sad Historic Monuments, Archaeological Institute of Beograd, Syrmie Museum, City Expansion Office of Sremska-Mitrovica, restorer Dr. D. St. Pavlowitch).*